

## Spectacles pour la petite enfance

Questionnaire de Céline Canavésio-Barbier, Etudiante 3ème année éducateur de jeunes enfants à l'IRTS de Reims et de Aline Bouvagnet, médiation culturelle en stage à 1.9.3. Soleil – repondue par Melanie Florschütz en 2013

*Pourquoi créez-vous pour la petite enfance ?*

Depuis 1996, nous créons des spectacles pour des enfants « à partir » de 5 ans. Les petits frères ou petites sœurs sont toujours venus assister aux spectacles destinés aux plus âgés. Les tout-petits profitaient de quelques éléments dans ces spectacles, mais ils avaient tendance à s'agiter au bout de 20 – 25 minutes. En effet, nos spectacles duraient entre 45 et 50 minutes, ce qui était trop long pour eux. C'est en prenant conscience de ce public que nous avons décidé de faire un spectacle spécialement pour ces tout-petits. Nous avons commencé à créer des spectacles pour le très jeune public, en 2004. Il y a 10 ans, c'était tout à fait novateur en Allemagne.

*Quelles sont vos motivations ?*

D'inventer un langage théâtral qui soit universel, en-dehors de toute détermination d'âge. Je communique avec les enfants par le biais du théâtre, avec les codes du théâtre. Les enfants sont capables de comprendre ces codes s'ils sont clairement établis. C'est là que se trouve notre défi en tant qu'artistes.

*Le public des tout-petits est-il spécifique?*

Le théâtre pour les tous-petits a beaucoup à faire avec nos préjugés. Comment nous, artistes, adultes et personnes accompagnant un tout-petit, voyons-nous les enfants ? Comment nous les comprenons ? Ce public ne vient pas nous voir, à la fin d'une représentation, pour verbaliser ce qu'il a ressenti pendant le spectacle. Mais pendant le spectacle leurs réactions sont tellement immédiates, d'une telle spontanéité, que les acteurs peuvent les sentir et y réfléchir directement. C'est une réelle chance de prendre au sérieux le public, de le considérer comme un partenaire vivant. Cela re-problématise la motivation du comédien : de quoi mais aussi comment un acteur veut parler dans son spectacle. Et si cela suppose une conscience-connaissance de son public, cela donne aussi sens aux recherches artistiques de moyens de s'adresser poétiquement à lui.

Les tout-petits et leurs accompagnants sont un public « interactif » que l'on ne peut ignorer et avec lequel il nous faut réaliser un dialogue. Ce public n'est pas encore discipliné, parce que les enfants de cet âge ont une attention accrue à tout ce qui se passe, et surtout à tout ce qui leur arrive : sentiments, émotions, sensations physiques. Parfois, sans qu'on ne sache pourquoi, un enfant ne se sent pas bien pendant le spectacle. Parfois un enfant a peur d'un bruit quand les autres enfants rient. Parfois un enfant ne veut absolument pas entrer dans la salle. Cela peut arriver et alors je laisse l'enfant décider s'il veut entrer ou sortir. Dans chaque groupe, il y a un enfant plus courageux ou plus inquiet que les autres. A nous de chercher l'équilibre entre ces deux extrêmes.

*Comment se crée un spectacle?*

C'est très intéressant pour nous de développer un spectacle qui raconte une histoire d'une manière intuitive, sans information textuelle. Nous utilisons quand même, le texte et la voix dans nos spectacles, mais au même titre qu'un geste, et non comme une information intellectuelle.

La communication n'est pas seulement verbale, elle revêt une multitude de formes que nous mettons en dialogue: visuelle, sensorielle, corporelle, musicale...

Cela a fait évoluer notre méthode de travail. Cela nous positionne en observateurs et révélateur des différents moyens théâtraux auxquels ils sont sensibles. On se doit de travailler de manière très précise pour développer une histoire en une demi-heure sans perdre sa complexité.

C'est donc un théâtre très concret que nous proposons. Pendant la création d'un spectacle nous réalisons quelles propositions ne resteront qu'au stade de l'idée et rien d'autre, et quelles idées vont devenir des actions concrètes sur scène. C'est toujours notre intention et notre questionnement : comment rendre les actions intéressantes. Notre travail s'articule donc autour de cette question centrale: Qu'est-ce qu'une action intéressante sur scène?

Quand nous sommes en création, nous invitons régulièrement des enfants à venir voir nos étapes de travail. Et on réalise qu'il est toujours difficile voire impossible de prévoir les réactions de ce public. Parfois ils s'amuse là où nous ne l'avions pas imaginé. Parfois ils s'ennuient là où nous ne l'avions pensé. C'est pourquoi, nous profitons de chaque représentation pour sentir le public et écouter leurs réactions.

Nous continuons toujours de peaufiner la dramaturgie du spectacle pour qu'il soit toujours vivant, en interaction avec son public. Si je constate que la majorité des enfants ne sont pas emportés par certains passages du spectacle je prends le temps de réfléchir à ce pourquoi cela ne marche pas. Et je commence à réadapter la dramaturgie de notre spectacle. Souvent la dramaturgie suit les règles d'un comique burlesque.

Tous nos spectacles empruntent à la poésie comme au clown. Nous essayons de séduire le public avec des actions poétiques et des actions très concrètes, de le faire voyager entre

étonnement et amusement.

Un autre point important dans le théâtre pour les tout petits est la délimitation claire entre les actions qui sont „réelles“ et celles qui sont „jouées“. Comment un enfant pourrait-il savoir que, quand j'éteins la lumière au théâtre, l'obscurité ne restera pas pour toujours. Ou que quand je tombe sur scène, je ne me fais pas vraiment mal. Faire du théâtre, c'est s'attacher à transformer la réalité, à l'abstraire et à la montrer sous un jour différent. C'est un acte fondamental de l'art.

*Comment réfléchissez-vous à la fin de votre spectacle ? Les enfants peuvent-ils venir vous voir ?*

Tous nos spectacles sont créés dans une relation frontale à notre public. La distance entre notre scène et le premier rang permet d'offrir aux spectateurs une vue globale sur notre scénographie. Ils se retrouvent invités à regarder notre espace comme un univers séparé. Nous commençons toujours la création d'un spectacle par la création de notre scénographie. En effet, celle-ci présente un petit univers, dans laquelle les acteurs évoluent, vivent, poétisent ce avec quoi ils entrent en interaction. C'est une invitation à la fantaisie, à l'Imagination. C'est une proposition visuelle qui a naturellement besoin d'une distance pour être vue. Et ce dispositif théâtral donne aux spectateurs un espace pour déployer son imagination. Nos scénographies, deviennent réellement des espaces imaginaires, et cela arrive très rarement qu'un enfant veuille toucher ou monter sur notre scène pendant le spectacle.

Après le spectacle, nous sommes là, présents, et nous nous réjouissons quand le public cherche à venir échanger avec nous. Autrefois nous invitons le public à venir sur la scène, mais après quelques années nous avons vu que cela n'était pas nécessaire. Il suffit d'être là, disponible, en tant qu'acteur, hors de l'espace scénique. Et si les enfants le souhaitent ils viennent par eux-mêmes à notre rencontre. Souvent ils veulent seulement être proches de nous, ne rien faire, sans parler, être là eux-aussi, proches de nous, présents. Nous aimons bien cette tendresse. Si un enfant souhaite regarder quelque chose sur la scène, il est le bienvenu !

Nos spectacles sont des invitations à rêver ensemble. Quand la représentation du spectacle est passée, il nous reste quelque chose d'immatériel gardé au sein de notre imaginaire. C'est comme se réveiller après un rêve. On ne peut pas vraiment toucher un rêve bien que l'on ait été touché par ce rêve. J'aime cette comparaison car je c'est vraiment ce que je ressens. Et nous, nous voulons conserver la richesse de l'immatérialité d'un spectacle.

*Selon vous, existe-t-il des différences entre les publics que vous avez rencontrés ?*

Dans tous les pays (Brésil, Corée du Sud, Canada, Écosse, Angleterre, Pays bas, Danemark, Autriche, Italie, Belgique, France, Espagne) où nous avons joué nos spectacles pour les tous petits, les enfants rient sur les mêmes choses. Dans le monde des adultes, on a pu observer des comportements différents. Ainsi il existe des habitudes différentes en ce qui concerne l'accompagnement de ce très jeune public au spectacle vivant. Mais leurs réactions extrêmes restent identiques :

Les adultes / éducateurs / parents

- ils ont peur que l'enfant dérange le spectacle, du coup ils interviennent et disciplinent les enfants

- ils ont peur que l'enfant ne comprenne rien ou qu'il ait peur, du coup ils expliquent chaque chose pendant le spectacle ou donnent à l'enfant quelque chose à manger et à boire pendant la représentation : ils les entourent de soins.

Personnellement, je pense qu'aller au théâtre c'est comme aller au restaurant et manger ensemble : C'est important que les parents nous fassent confiance, à nous, les artistes, qui avons « cuisiné » pour eux. Chaque repas de théâtre a un goût différent. On doit y revenir à plusieurs reprises pour développer le goût du théâtre ; et c'est en y goûtant ensemble qu'on y prend véritablement goût.